
FLEURS ROUGES D'ANTIMOINE.

Flores Antimonii Rubri.

℥. Antimoine crud.	} ã ã p. œ.
Sel Ammoniac.	

Pulvérisez & mêlez exactement ensemble ces deux substances; mettez-les dans une cucurbite de terre sur laquelle on adapte un chapiteau de verre dont le bec va se rendre dans un récipient de même matière. On pose la cucurbite sur un fourneau, & on a soin de fermer avec du lut l'espace qui se trouve entre la cucurbite & ce dernier: on lutte les jointures des vaisseaux, & on donne peu à-peu le feu qu'on continue jusqu'à ce qu'une grande partie de la masse soit sublimée. Dans les premiers temps de la distillation il passe une liqueur dans le récipient: cette liqueur est en assez petite quantité, & n'est que de l'alkali volatil, dégagé par la partie réguline de l'Antimoine. On trouve le chapiteau garni de *Fleurs Rouges*, qu'on détache & qu'on lave dans l'eau pour enlever le Sel Ammoniac non décomposé; on les fait ensuite sécher. Lémery dit qu'en changeant de chapiteau, & remettant à sublimer ce qui reste dans la cucurbite, on obtient encore des fleurs de différentes couleurs.

La volatilité de l'Antimoine le rend propre à s'élever sous la forme de *Fleurs*, lorsqu'on lui fait éprouver un certain degré de chaleur; il n'est pas même nécessaire de joindre à ce minéral une autre substance pour le mettre en cet état; il ne suffit que d'employer un appareil à-peu-près semblable à celui qui est en usage pour faire sublimer le Soufre: on obtient alors ce qu'on désigne sous le nom simple de *Fleurs d'Antimoine*. Pour y parvenir, on a soin de ménager sur le côté supérieur du pot qui soutient les aludels, une ouverture par laquelle on introduit à différentes reprises de l'An-

timoine pulvérisé: lorsque ce pot a été échauffé au point de rougir; ce minéral s'élève, & on trouve dans les aludels des *Fleurs* de différentes couleurs, depuis le blanc jusqu'au jaune. Nous ne nous étendrons pas davantage sur une opération dont le produit n'est plus d'usage: les effets incertains & presque toujours violens des *Fleurs d'Antimoine*, les a fait bannir de la pratique actuelle de la Médecine; on ne les a même jamais employées que rarement. La Pharmacopée de Bates donne, sous le nom de *Tartre Antimonié*, une préparation émétique & purgative, formée avec par. vj. de Crème de Tartre, & par. j. de *Fleurs d'Antimoine*, qu'on fait bouillir dans S. Q. d'eau: on filtre & on fait évaporer jusqu'à siccité; l'altération qui s'est faite pendant la sublimation, dans l'arrangement des parties sulfureuses & régulines de l'Antimoine, peut rendre ces dernières plus en état d'être attaquées par l'Acide du Tartre: mais par le procédé que l'on vient de lire, d'après la Pharmacopée de Bates, on n'obtiendra jamais qu'un Tartre Emétique, dont les effets seront très-peu sûrs.

En volatilifant le Régule d'Antimoine, au lieu de ce minéral en substance, on obtient les *Fleurs Blanches* ou *Argentines* du Régule d'Antimoine, qu'on connoît aussi sous le nom de *Neige d'Antimoine* (*); on se contente pour cette opération, de mettre ce Régule, grossièrement pulvérisé, dans un pot de terre ou dans un creuset, sur lequel on met un couvercle percé qui doit entrer dans une partie du creuset: on met par-dessus un couvercle ordinaire; on donne le feu jusqu'à faire rougir le fonds du creuset. On trouve sur la surface du Régule une matière très-blanche, très-brillante, disposée en aiguilles; on la ramasse avec une plume. Ces *Fleurs Argentines* ne contiennent qu'une très-petite portion de phlogistique qui les rend dissolubles dans l'Eau Régale, & les empêche d'être une pure terre; ceux qui en ont fait usage ne leur ont observé aucune éméticité, & par cette raison n'ont pas manqué de leur attribuer une vertu dia-

(*) *Flores Antimonii Nivei & splendentes, Nix Antimonii.*

phorétique, & quelques autres qui en font la suite, & qui ne paroissent pas mieux fondées.

Dans le procédé que nous avons décrit de la préparation connue sous le nom de *Fleurs Rouges d'Antimoine*, on a vu qu'on joignoit à ce minéral, déjà volatil par lui-même, le Sel Ammoniac, qui est en état de favoriser encore cette propriété: ce Sel éprouve dans cette occasion un commencement de décomposition, puisqu'on observe qu'il se dégage une petite quantité d'esprit volatil urineux qui passe dans le récipient, ce qui paroît devoir être attribué à l'union de la partie Réguline avec l'Acide du Sel, qui laisse libre alors l'alkali volatil. Par cette décomposition du Sel Ammoniac, il arrive aussi qu'une portion de cet alkali volatil s'unit au Soufre de l'Antimoine, & forme avec lui un Foie de Soufre capable de tenir du Régule en dissolution; c'est donc avec raison que l'Auteur du Dictionnaire de Chymie regarde les *Fleurs Rouges d'Antimoine* comme une espèce de Kermès, qui en diffère cependant par la nature de l'alkali. La partie du Sel Ammoniac qui n'a pas été décomposée, & qui étoit restée confondue avec les *Fleurs*, est emportée par les lutions. Il en est à-peu-près des *Fleurs Rouges d'Antimoine*, comme des autres Fleurs de ce minéral; à peine en fait-on usage: cependant, peut-être seroit-il utile, ainsi que le remarque l'Auteur du Dictionnaire que nous venons de citer, de tenter au moins, & d'observer quels secours on pourroit tirer d'une combinaison formée de la partie Réguline de l'Antimoine avec l'alkali volatil, telle qu'on la trouve dans ces *Fleurs*; on en obtiendrait vraisemblablement des avantages analogues à ceux qu'il paroît qu'on retire du Kermès minéral, sur tout cette qualité fondante qu'on observe dans ce dernier. Ceux qui ont employé les *Fleurs Rouges d'Antimoine*, ne les ont données que pour exciter le vomissement, ou pour purger, à la dose de *gr. iv.* jusqu'à *viiij* ou *x.*

Deckers (*) vante beaucoup une préparation des *Fleurs Rouges d'Antimoine*, qu'il nomme *Huile Fébrifuge*, &

(*) *Exercitationes Prædicæ circa medendi methodum*, &c. 1673, pag. 187.

FLEURS ROUGES D'ANTIMOINE. 771

que le Dispensaire de Berlin a adopté (*); ce n'est qu'un *Deliquium* de ces mêmes *Fleurs*, qu'on expose à l'humidité d'une cave, dès qu'on les a retirées du chapiteau, & sans les avoir lavées; ainsi le Sel Ammoniac non décomposé s'y trouve confondu. On filtre la liqueur par le papier, & on la garde: Deckers s'en servoit dans les fièvres rebelles & longues, à la dose de *gutt. iij* jusqu'à *viiij.* il y joignoit les Extraits de Gentiane & de Gayac.

(*) *Oleum febrifugum Liquor Potius Antimonii dicendum. Pag. 123.*

KERMÈS MINÉRAL,

o u

POUDRE DES CHARTREUX.

Kermes Minerale, seu Pulvis Carthusianorum.

- ℞. Antimoine concassé grossièrement, & séparé de la
poussière. ℥ ij.
Liqueur de Nitre fixé, ou Alcaest de Glauber. ℥ viij.
Eau de pluie. ℥ iv.

Mettez l'Antimoine dans une caffetière de terre vernifée, ou autre vase semblable: versez par-dessus la liqueur de Nitre fixé, & l'Eau de pluie; faites-les bouillir ensemble pendant deux heures, & entretenez un feu égal pendant ce temps: filtrez la liqueur toute bouillante, ou au moins les deux tiers: versez sur ce qui est resté dans le vase,

- Liqueur de Nitre fixé. . . ℥ vj.
Eau de pluie. ℥ iv.

Faites-les bouillir de la même manière, & pendant le même espace de temps: filtrez comme la première fois,